

**LIRE OU RACONTER DES HISTOIRES EN ANGLAIS**

**Pourquoi et comment utiliser des albums?**

Les vertus du storytelling ne sont plus à démontrer et l'on peut facilement faire le parallèle avec la réintroduction de la littérature à l'école primaire, notamment par la lecture à voix haute faite par le maître.

On peut d'ailleurs se référer à la liste des ouvrages recommandés par le ministère concernant les récits littéraires pour le cycle 2 et 3, regroupés selon les catégories suivantes : albums, BD, contes et fables, poésies, romans et récits illustrés, théâtre.

<http://eduscol.education.fr/D0102/biblio.htm>

**Rappel**

Rappelons que le livre est avant tout un OBJET, un objet de curiosité et de culture, à travers lequel les élèves s'approprient des histoires, donc des expériences.

A travers le livre, l'élève plonge dans des univers littéraires qui sont autant de possibilités d'identification, de découvertes d'autres milieux, de rencontres de personnages et de situations qui contribuent à le faire grandir, et rendent possible le processus d'acculturation.

En proposant une histoire aux élèves, on leur permet de ressentir des émotions, quelque soit la complexité de la trame narrative. Leur affectivité est stimulée. Le contexte souvent d'apparence légère et attrayante leur permet d'être détendus et attentifs à la fois, une posture favorable à l'écoute et à la compréhension. Cette attente, cette mise en appétence, a des effets positifs sur leur attention et leur vigilance pendant la lecture et l'écoute sera de qualité.

**Comment lire des albums en langue étrangère?**

Les albums et les livres illustrés sont naturellement à privilégier pour la présence de supports visuels. L'enseignant s'appuie sur les images pour donner du sens au récit, il utilise le contexte comme élément d'ancrage de l'histoire, il ôte toute ambiguïté pour permettre la compréhension générale de l'histoire.

L'enseignant peut utiliser des flashcards en même temps que le livre, pour insister et isoler des mots, utiliser les gestes et ainsi avoir recours à tous les moyens visuels et kinesthésiques possibles.

C'est l'enseignant qui lit, et c'est donc lui qui répète, insiste, questionne ou modifie le récit selon les objectifs poursuivis.

Les bienfaits langagiers se font ressentir au niveau de la motivation des élèves, mais également en ce qui concerne le rythme et l'intonation de la phrase ainsi que la prononciation des phonèmes. Les élèves s'imprègnent des schémas ascendants, descendants, des syllabes accentuées ou non.

Comme pour les albums en français, l'enseignant sélectionne les albums en langue anglaise selon certains critères : familiarité des thèmes, ouvrages appartenant au patrimoine culturel plutôt que des ouvrages créés pour le cadre scolaire, réinvestissement possible par rapport aux objectifs langagiers poursuivis (spécificité du lexique, existence de structures récurrentes), objectifs transversaux, culturels ou comportementaux, difficulté du récit, attrait possible pour une tranche d'âge, qualité et intérêt des illustrations, longueur du récit.

La pratique du storytelling entraîne les élèves à l'écoute compréhension, l'une des cinq activités langagières à travailler pour la maîtrise de la compétence 2 du socle commun. Plus spécifiquement pour la langue vivante, l'élève accepte de ne pas tout comprendre, de repérer des indices (mots clés) et donc d'apprendre à inférer du sens. La maîtrise de cette compétence s'avère primordiale dans l'apprentissage de la langue vivante.

Document de référence: « The storytelling Handbook for primary teachers »  
Ellis Gail and Brewster Jean – Penguin